



RENATO GARZA CERVERA  
ROBBIE CORNELISSEN  
NICHOLAS CROMBACH  
ZEKE MOORES

MONTREAL

INVITATION

Art  
Mûr

mars - avr. 2019 vol. 14 n° 4

MOT DES DIRECTEURS | A WORD FROM THE DIRECTORS

Bien que dans la présente série d'expositions les quatre artistes soient des hommes, au mois de mai nous rééquilibrerons la donne en vous présentant quatre femmes artistes. Ces deux blocs d'expositions se succèdent de manière harmonieuse et forment dialogue intéressant. Comme vous pourrez l'observer, les œuvres de Robbie Cornelissen se combinent parfaitement avec celles de Renato Garza Cervera en raison de leur esthétique et leur discours analogues. Nicholas Crombach et Zeke Moores soutiendront, quant à eux, un échange intéressant sur la fragilité et la robustesse avec, en toile de fond, la fascination et l'indifférence de l'homme par rapport à ce qui compose son environnement.

Pour ceux qui se questionnent sur nos projets berlinois, nous sommes heureux de vous annoncer que l'aventure se poursuit. Pour la prochaine année, nous réaliserons, sur le continent européen, à la fois des expositions et des résidences d'artistes. Nous dédions ainsi nos deux espaces à des fins de présentation et de production. C'est l'artiste Adam Gunn, récipiendaire du prix Nancy Petry, qui sera le premier artiste à prendre part à notre projet de résidences. D'autant plus, Karine Fréchette, récipiendaire du prix Joseph Plaskett et déjà en résidence à Berlin, présentera, dans notre lieu d'exposition, son nouveau corpus d'œuvres. Nous tenons à remercier la galerie René Blouin pour sa collaboration à la réalisation de l'exposition de Karine Fréchette.

Ainsi, peu importe que vous soyez en Amérique ou en Europe, nous sommes là pour vous servir.

Bien à vous,

Rhéal Olivier Lanthier  
François St-Jacques

Although in the present series of exhibitions the four artists are men, in May we will rebalance everything by presenting four women artists. These two blocks of exhibitions follow each other harmoniously and form an interesting dialogue. As you will notice, Robbie Cornelissen and Renato Garza Cervera aesthetics and analogous ideas make their works interact perfectly. Nicholas Crombach and Zeke Moores will, for their part, support an interesting debate about fragility and robustness with, as a backdrop, the fascination and indifference of man in relation to his environment.

For those who are wondering about our Berlin projects, we are happy to announce that the adventure continues. For the next year, we will be producing exhibitions and residencies, thus dedicating our two spaces for presentation and production purposes. Adam Gunn, recipient of the Nancy Petry Award, will be the first artist to take part in our residency project. Moreover, Karine Fréchette, recipient of the Joseph Plaskett Award and already in residency in Berlin, will present, in our exhibition space, her new body of works. We would like to thank the René Blouin gallery for its collaboration in the realization of Karine Fréchette's exhibition.

So, no matter whether you are in America or Europe, we are here to serve you.

Sincerely,

Rhéal Olivier Lanthier  
François St-Jacques

TABLE DES MATIÈRES | TABLE OF CONTENTS

Du 2 mars au 27 avril 2019  
Vernissage : Le samedi 2 mars 2019 de 15 h à 17 h

March 2 – April 27, 2019  
Opening reception: Saturday, March 2, 2019 from 3-5 p.m.

Renato Garza Cervera : *Idéaux / Ideals*  
Texte de Farah Benosman ..... p. 04  
Text by Sevan Injejikian ..... p. 06

Robbie Cornelissen : *La bataille d'Hernen / The Battle of Hernen*  
Texte de Marie-Pier Bocquet ..... p. 10  
Text by Katherine Lissitsa ..... p. 12

Nicholas Crombach : *La fin de la chasse / The End of the Chase*  
Texte de Fred Mann. Traduit par Rosalie Tellier ..... p. 14  
Text by Fred Mann ..... p. 17

Zeke Moores : *Les rejets / Discards*  
Texte de Marie-Hélène Constant ..... p. 20  
Text by Robin Alex McDonald ..... p. 22

| L | M  | M  | J  | V  | S  | D |
|---|----|----|----|----|----|---|
|   | 10 | 10 | 12 | 12 | 12 |   |
| F | 18 | 18 | 20 | 20 | 17 | F |

Les artistes et la galerie tiennent à remercier / The artists and the gallery would like to thank :

# RENATO GARZA CERVERA : IDÉAUX

Texte de Farah Benosman

*L'art n'a pas besoin d'être attrayant. Il faut être audacieux, et audacieux. L'art a le pouvoir de contester notre mentalité collective et individuelle et de nous aider à aller de l'avant*  
- Renato Garza Cervera

En s'articulant autour des thèmes de la confrontation et de la déconstruction, le travail de Renato Garza Cervera œuvre par différents médiums – dessin, peinture, sculpture, installations et art graphique. Dans le cadre de cette exposition, l'artiste d'origine mexicaine présente *Idéaux*, une série de dessins à l'encre se manifestant comme des *rubans* - tels qu'il les décrit - d'emblèmes classiques; rubans qui sont vides de sens. Sans mots ni écriture, les rubans sont sujets à l'absence – représentation d'une symptomatologie rendant quasi impossible la réflexion autour de vertus, de valeurs ou de modèles bruts.

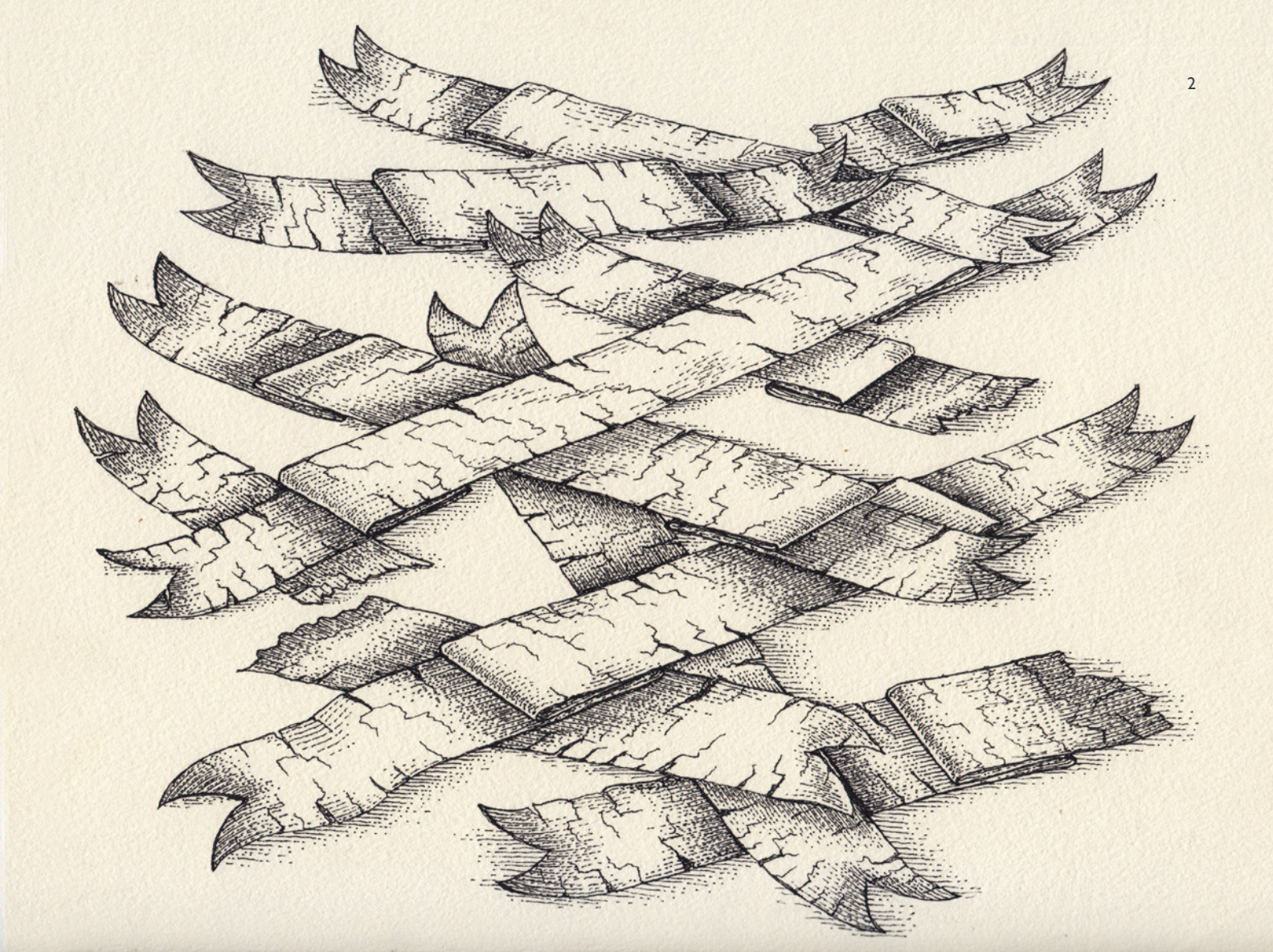
Pour Garza Cervera, les rubans, comme le seraient les drapeaux, sont métaphoriques à la régulation des normes et des cadres politiques et sociaux. Évoluant de manière générale dans la transgression et parfois dans la provocation, l'artiste propose une remise en question des modèles traditionnels éthiques et moraux,



mais également des modèles individualistes contemporains. Comme ont pu le faire d'autres artistes avant lui, il navigue autour de l'utilisation de stratégies du grotesque, exprimant dans son œuvre tout un processus critique envers les canons et les paradigmes.

Les idéologies qu'il juge représentatives d'une compréhension problématique du monde sont, à son avis, le résultat de morales et éthiques qui ont été solidifiées en résistance à des mécanismes de contrôle. Régulant et dictant le comportement sociétal, ces mécanismes sont revisités par l'artiste, représentés de manière à se comporter différemment, de manière instinctive ou agressive. Provoquant diverses possibilités de réflexion autour des façons dont les mécanismes linguistiques, sociaux, religieux et politiques, entre autres, permettent aux idées, attitudes et personnes d'être glorifiées ou diabolisées, l'interprétation de l'artiste n'en est pas moins soigneusement dessinée.

Évoluant dans différentes facettes de l'art, à sa pratique jusqu'à son enseignement, et également à travers la consultation, le travail de Renato Garza Cervera l'invite à voyager d'une part pour son souffle artistique personnel, d'autre part dans le cadre de ses autres fonctions professionnelles dans le monde des arts; des expositions individuelles et collectives, par exemple. Cette exploration à travers les voyages l'a amené à approcher son travail tel un chroniqueur, par l'analyse d'une conscience culturelle et historique. Entre humour et réflexion, les situations que l'artiste explore avec profondeur mêlent autant des formes classiques que contemporaines, des personnages emblématiques ou des esthétiques en périphéries aux consensus habituels, se résumant en un exercice critique impeccablement réalisé.



1. Renato Garza Cervera  
*Muddy Ideal*, 2018  
encre sur papier /  
Indian ink on cotton paper  
21.5 x 28 cm / 8.5 x 11 in

2. Renato Garza Cervera  
*Fallen Ideals*, 2017  
encre sur papier /  
Indian ink on cotton paper  
21.5 x 28 cm / 8.5 x 11 in

3. Renato Garza Cervera  
*Cheap and Dirty Ideal*, 2017  
encre sur papier /  
Indian ink on cotton paper  
21.5 x 28 cm / 8.5 x 11 in

4. Renato Garza Cervera  
*Poisonous Motto Maternity*, 2017  
encre sur papier /  
Indian ink on cotton paper  
21.5 x 28 cm / 8.5 x 11 in

RENATO GARZA CERVERA : IDEALS



Text by Sevan Injejikian

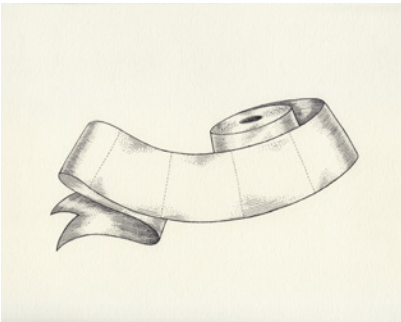
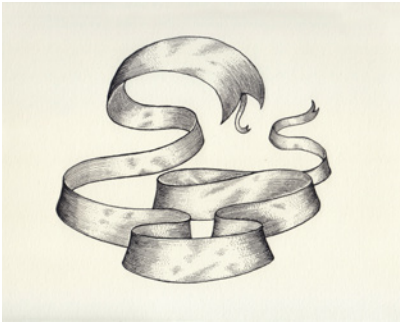
National emblems serve as patriotic symbols that, with distinguishing patterns, colours, shapes and designs, are meant to differentiate one country from another. Like the flags of some sovereign states, emblems suggest a sense of unity among those who identify with them. Emblematic signs can highlight common cultural, religious and linguistic affiliations within a nation and among others, as well as shared and imposed imperial histories with other countries.

In the exhibition titled *Ideals*, Renato Garza Cervera strips emblems of identifying markers, keeping only their withered, torn ribbons. Some of these ribbons bear traces of scales, feathers and cracked soil that are a nod to the flora and fauna that represent particular nation-states. Others are riddled with bullet holes and arrows, as if to allude to the conflicts and the bloodshed involved in the making and unmaking of nations, in their rise and their downfall. Garza Cervera draws from the classifying functional aesthetics of 18<sup>th</sup> and 19<sup>th</sup> century scientific illustrations, a period that coincides with the rise of nationalism and European colonial expansion. These ribbons are represented in a series of ink drawings, and reproduced in 3D cut-outs on painted aluminum

plates. Hung in a kinetic rotating installation named *Scavenging Ideals*, the ribbons fly and circle overhead like birds of prey. They hover above visitors, implying a looming threat. The ominous nature of the display, and the emptying out of official symbolic meaning from emblems, serve as a commentary on nationalistic ideals. Historians and postcolonial theorists have questioned the notion of a nation as having a fixed, essential identity for decades. But when surrounded by Garza Cervera’s flock of ribbons, one cannot help but think of the recent spike in nationalist movements and sentiments in the United States, the UK and other parts of the world.

The exhibition aims to create a space where visitors can critically engage with the material presented. A stack of canonical books and foundational texts from the likes of Marx, Plato, Machiavelli, Shakespeare and others are placed under the installation. The publications selected represent pillars of Western modern thought, utopian ideals and political theory about the formation of nation-states. These paradigmatic works are within reach but remain closed, their contents inaccessible to visitors. The artist nevertheless views them as ‘life-giving organisms’ that open up possibilities for considering how language constructs certain social, political and religious narratives.

Garza Cervera’s body of work reflects on contemporary culture, politics, and social and environmental issues. Working with a variety of mediums that include painting, drawing, graphic art, sculpture, installation and video, and borrowing from classicism, minimalism, pop, DIY, funk art and crafts, Cervera aims to challenge aesthetic strategies that have become tropes in the international art market and the biennale circuit. While contemporary art and curatorial practices have taken a critical, educational turn since the 1990s, Garza Cervera believes that criticality nevertheless remains implicated in establishing certain trends and norms created by the system. His practice attempts to respond to this blind spot with a series of radical gestures.



- 5. Renato Garza Cervera, *Cannibal Constrictor Banner with prey*, 2017, encre sur papier / Indian ink on cotton paper, 21.5 x 28 cm / 8.5 x 11 in
- 6. Renato Garza Cervera, *Dangerous Motto*, 2019, encre sur papier / Indian ink on cotton paper, 21.5 x 28 cm / 8.5 x 11 in
- 7. Renato Garza Cervera, *Murderous Ideal*, 2017, encre sur papier / Indian ink on cotton paper, 21.5 x 28 cm / 8.5 x 11 in
- 8. Renato Garza Cervera, *Disposable Motto*, 2017, encre sur papier / Indian ink on cotton paper, 21.5 x 28 cm / 8.5 x 11 in
- 9. Renato Garza Cervera, *Poisonous Motto Maternity*, 2017, encre sur papier / Indian ink on cotton paper, 21.5 x 28 cm / 8.5 x 11 in
- 10. Renato Garza Cervera, *Assassinated Ideal*, 2017, encre sur papier / Indian ink on cotton paper, 21.5 x 28 cm / 8.5 x 11 in
- 11. Renato Garza Cervera, *Predator Cold Blooded Slogan*, 2017, encre sur papier / Indian ink on cotton paper, 21.5 x 28 cm / 8.5 x 11 in
- 12. Renato Garza Cervera, *Autoimmune Slogan*, 2017, encre sur papier / Indian ink on cotton paper, 21.5 x 28 cm / 8.5 x 11 in

RENATO GARZA CERVERA : CURRICULUM VITÆ

Né à Mexico en 1976 / b. 1976, Mexico City

Education

2000 Visual Arts (BFA), The Faculty of Arts and Design  
National School of Visual Arts, UNAM, Mexico City (MX)

Expositions individuelles (sélection) /  
Selected Solo Exhibitions

2019 *Idéaux / Ideals*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2018 *Renato Garza Cervera, Adizya ‘18*, National Institute of  
Technology, Calicut (IN)  
2017 *Contemporary Beasts : A New Natural Order*, Manuel  
Doblado Theatre, Guanajuato (MX)  
2017 *Marées humaines (Conflits II)*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2014 *Mexica Tsantsas*, Altiplano Gallery (MX)  
2013 *Agüeródromo*, Temporary Exhibitions Room, Leon  
Trotsky’s Museum / House (MX)  
2013 *Agüeródromo*, Alternative Space, La Esmeralda, National  
Center for the Arts (MX)  
2013 *Technicolor*, Natural History and Ambiental Culture  
Museum (MX)  
2013 *Springbreaker Tsantsas*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2013 *Paciencia*, Espacio Alternativo, ENPEG La Esmeralda,  
Centro Nacional de las Artes (MX)  
2010 *Springbreaker Tsantsas*, Mazunte, Oaxaca (MX)  
2010 *Souvenir*, Red Mill Gallery, Vermont Studio Center,  
Johnson, Vermont (NY)  
2010 *Fun Enhancers*, Centro Comercial Paseo Arcos Bosques,  
Santa Fe (MX)  
2008 *Juarez’s Feet*, Polyforum Cultural Siqueiros (MX)  
2006 *What Does This Mean?*, Trolebus/Galeria (MX)

Expositions collectives (sélection) /  
Selected Group Exhibitions

2018 *Detener el Infinito*, Capilla del Arte UDLAP, Puebla (MX)  
2018 *L’Art doit-il séduire ?*, Maison de la culture Villeray–Saint-  
Michel–Parc-Extension, Montréal (QC)

2018 *L’Art doit-il séduire ?*, Galerie d’art Stewart Hall,  
Pointe-Claire (QC)  
2017 *L’Art doit-il séduire ?*, Quai 5160, Maison de la Culture de  
Verdun (QC)  
2017 *L’Art doit-il séduire ?*, Maison de la culture Rivière-des-  
Prairies-Pointe-aux-Trembles, Montréal (QC)  
2017 *We Start with a Kiss*, Chopo University Museum,  
Mexico City (MX)  
2016 *Three Feet: The Enigma of Succession*, Sinaloa Museum of  
Art, Culiacan, Sinaloa (MX)  
2016 *Grandeur nature / Life Size*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2015 *Open Dialogue*, Vasconcelos Library (MX)  
2014 *Horror in the Tropic*, Chopo University Museum (MX)  
2014 *Days of Joy*, Technological Institute of San Luis Potosí (MX)  
2013 *Concours International d’arts visuels*, Juste pour rire,  
Montréal (QC)  
2013 *Hey! Art Show # 2*, Musée de la Halle St. Pierre, Paris (FR)

Art Public / Public Art

2016 *Fun Enhancers*, Art Souterrain, Montréal (QC)  
2015 *Hypotonic*, Monument at the Sculpture Cultural Corridor,  
Ciudad Cooperativa Cruz Azul, Tula, Hidalgo (MX)  
2008 *Latin American Export*, Trolebus Galeria (MX)

Résidences d’artiste (sélection) / Selected Artist  
Residencies

2014 International Artist Residency Program, National Fund  
for Culture and the Arts (FONCA), Banff Centre for  
Arts and Creativity (AB)  
2013 Production Residency & Scholarship, Gruber Jez  
Foundation, Merida, Yucatan, Mexico (MX)  
2011 Young Creators’ Program, National Fund for Culture  
and the Arts (FONCA), Mexico

ROBBIE CORNELISSEN : LA BATAILLE D’HERNEN



1-3. Robbie Cornelissen & Kees Went  
*The Battle of Hernen*, 2018  
film d’animation / animation film  
9 min. 36 sec.  
édition de 6 / edition of 6

ROBBIE CORNELISSEN : LA BATAILLE D’HERNEN

Texte de Marie-Pier Bocquet

L’œuvre de Robbie Cornelissen s’articule autour de la pratique d’un dessin rigoureux et précis, qui ne renie pas son ancrage dans la tradition de la transcription du réel. En effet, l’artiste néerlandais exploite depuis de nombreuses années la capacité du dessin à donner forme à des espaces dont l’existence semble vraisemblable ou plausible, mais qui ne correspondent pas tout à fait à l’image que l’on se fait d’eux. Grâce à une maestria technique impressionnante et à l’usage de la perspective, les œuvres de Robbie Cornelissen chevauchent une ligne étroite entre des effets de réalisme et d’imagination, où l’on doit résister à l’envie de les considérer comme de documents plutôt que comme des fictions.

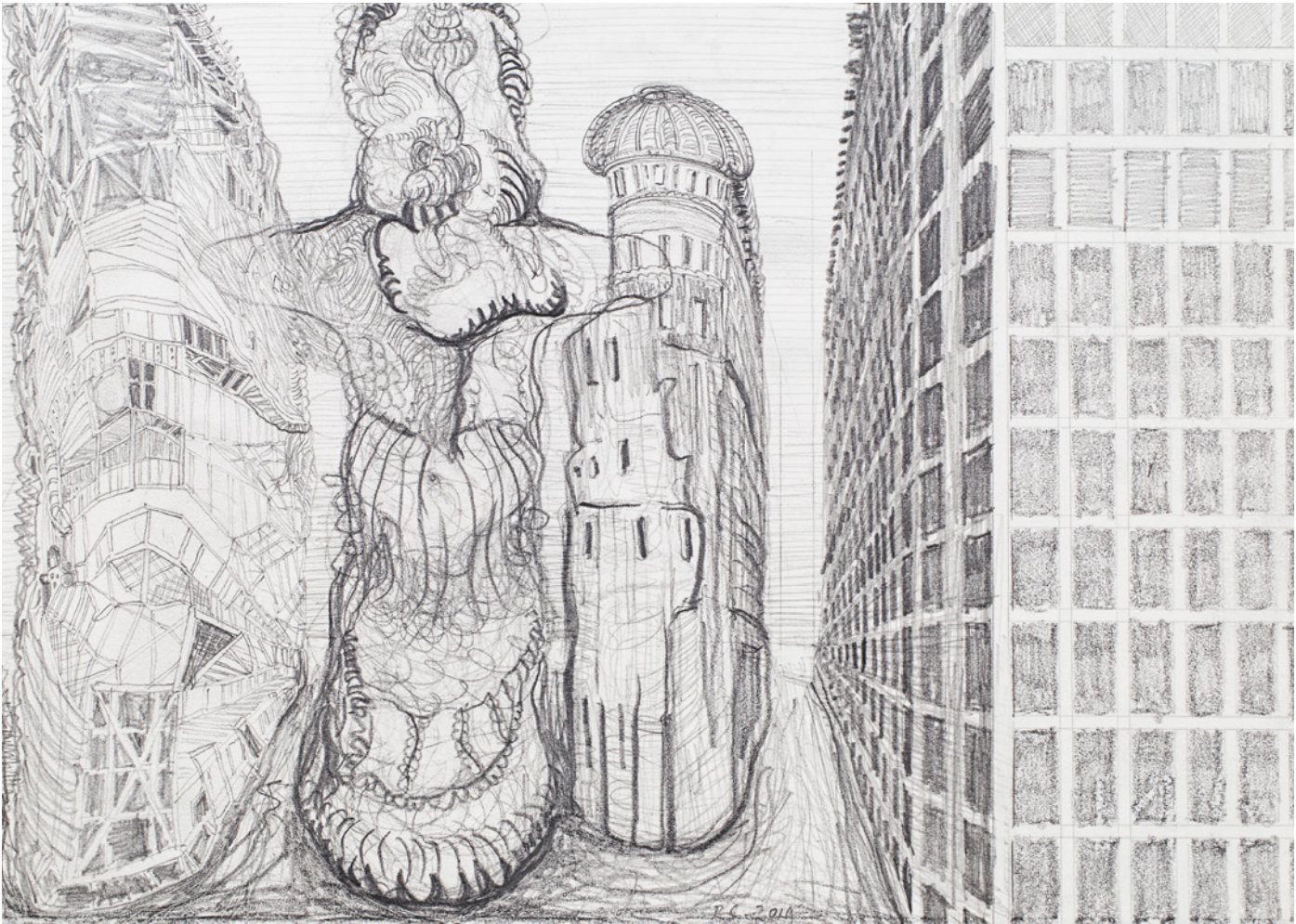
Dans les œuvres récentes de l’artiste, les techniques du dessin d’architecture continuent d’être au centre de ses recherches, mais elles font de plus en plus place à une forme de déconstruction qui n’est pas sans rappeler l’idée reçue voulant que l’on doive d’abord apprendre à bâtir avant de défaire. Ici, des œuvres telles qu’*Arena* ou *Monument* portent toujours des références explicites à des modèles architecturaux classiques, mais d’autres, comme



*The Dance*, montrent des constructions qui peuvent s’apparenter de manière contextuelle à des bâtiments ou des espaces urbains. La liberté de leurs formes et la gestualité qui les rend visibles les inscrivent dans un autre registre, où la volonté de sonder de nouvelles possibilités est manifeste. Car c’est aussi l’enjeu dans la démarche de Cornelissen : l’exploration de la capacité du dessin de perspective à créer des espaces qui, bien qu’ils respectent les lois de la physique, peuvent donner à voir des mondes inventés, fantasmés ou virtuels. C’est entre autre le cas d’une série (*Inlands*, *Mirror*, *Tribunal*, etc.) dans laquelle les structures émergent de formes colorées indéterminées, elles-mêmes sur un fond noir abyssal. Ces nouvelles investigations témoignent d’une vision plus conceptuelle de l’espace, faisant parfois référence au paysage ou au territoire, voire parfois à un espace mental (*Living*).

C’est toutefois dans les vidéos d’animation que le dessin de Robbie Cornelissen est le plus affranchi, qu’il libère tout le potentiel d’une technique qui n’est pas ontologiquement assujettie à la référentialité. Dans *The Battle of Hernen*, une fiction conçue pour une première présentation dans le château du même nom au Pays-Bas, le style est expressif, les traits de fusain portent la marque de la main qui les ont faits. Supporté par la forme narrative de l’œuvre, qui rythme clairement les moments de la bataille, de l’anticipation jusqu’à son dénouement, le dessin évoque ici plus qu’il ne montre, sans pour autant perdre de sa force d’énonciation. Par moments, certains plans apparaissent même presque comme des abstractions ; voilà qui ouvre un tout nouveau registre dans le vocabulaire plastique de l’artiste, un contrepoids à l’ordre et à la structure qui parcourent son œuvre.

4. Robbie Cornelissen  
*Arena*, 2018  
graphite sur papier / graphite on paper  
29 x 36 cm (11 x 14 in)



ROBBIE CORNELISSEN : THE BATTLE OF HERNEN

Text by Katherine Lissitsa

The Hernen Castle has been quaintly standing in the small Dutch village of its namesake since the 14<sup>th</sup> century, successfully preserved to showcase its original medieval appearance today. And while the long and noble history of the castle itself never crossed paths with a battlefield, the imaginative draftsmanship of Robbie Cornelissen altered its course in a dramatically different way.

Inspired by the vivid renditions of combat in Paolo Uccello’s *The Battle of San Romano*<sup>1</sup>, Cornelissen resurrects the medieval era by creating a stop-motion animation titled *The Battle of Hernen*<sup>2</sup>, which depicts a fictitious battle set on the grounds of the Hernen Castle. Cornelissen channels the medieval times through hundreds of charcoal drawings, showcasing a bloody battle between two opposing camps. As the knights go to war, their shields fiercely march towards the viewer, their swords mercilessly pierce their opponents, and the crimson result of their casualties flows through a forest of tall and haunting trees. But as the animation nears its end, the sea of red seeps into the earth to give way to new life that will rejuvenate nature anew.

As the lines in *The Battle of Hernen* appear, converge, condense, morph and disappear, the viewer is taken back into the past to experience an abstracted, historical, and warlike story. Simultaneously, the dynamic storm of black charcoal on white paper evokes what is rooted in timelessness and universality — the cyclical nature of life and death.

Hailing from Utrecht in the Netherlands, Robbie Cornelissen is known for his monumental and multidimensional drawings, which he’s been creating and exhibiting since the 90s. In the animated series *The Number 9*, his drawings leap off the page to become stop-motion films that showcase the development of architectural forms. Within them, lines transcend into an illusionary space where the eye follows the ever-changing choreography of geometric patterns.

Cornelissen’s drawings toy with perspective in such a way that immerses the viewer, inviting them to step into his graphite-ridden mindscapes. The newer drawings shown in *The Battle of Hernen* exhibition also echo the notion of entering a mental space, but with the addition of new elements. Incorporating colour pencil and watercolour as opposed to his usual suspects, Cornelissen delves into new themes he is in the process of developing.

Throughout his career, Cornelissen has remained true to the importance of the humble pencil — a tool that allows a simple line to evolve into a complex expression. The drawing process is essential to Robbie Cornelissen’s craftsmanship, but he also believes that the medium represents a universal visual language, fundamentally linking and uniting all people across our vast and varied world.

1. Paolo Ucello, *The Battle of San Romano*, 1435-60, egg tempera with walnut oil and lineseed oil on poplar, triptych, London, The National Gallery; Paris, The Louvre; Florence, The Uffizi.
2. *The Battle of Hernen* was originally commissioned as part of the collective project *A Soft Rustle*, where seven artists developed installations inspired by seven different castles located in the province of Gelderland, Netherlands.

5. Robbie Cornelissen  
*The Dance (I)*, 2019  
graphite on paper  
20 x 28 cm (8 x 11 in)
- 6-8. Robbie Cornelissen  
*Living, Inlands (2), Inlands (3)*, 2017  
graphite, crayon de couleur et aquarelle sur papier /  
graphite, coloured pencil and watercolour on paper  
19 x 27 cm (7 x 11 in) ch. / ea.

ROBBIE CORNELISSEN : CURRICULUM VITÆ

Éducation

- 1980 Biologie / Ecologie RU, Utrecht (NL)
- 1984 Vrije Akademie, The Hague (NL)
- 1987 Rietveld Akademie, Amsterdam (NL)

Expositions individuelles (sélection) /  
Selected Solo Exhibitions

- 2018 *The Black Room*, Centraal Museum, Utrecht (NL)
- 2018 *The Battle of Hernen*, Castle of Hernen (NL)
- 2018 *The Other Room*, Art Mûr Berlin (DE)
- 2017 *The New Room*, Galerie Maurits van de Laar, Den Haag (NL)
- 2017 *The Life of Lines*, Drawing Centre Diepenheim (NL)
- 2016 *Havens Factory*, Kogan Gallery, Paris (FR)
- 2015 *The Black Room*, Art Mûr , Montréal (QC)
- 2014 Kennedy van der Laan, Amsterdam (NL)
- 2014 Galerie Maurits van de Laar, Den Haag (NL)
- 2013 *Anticipation*, Kogan Gallery, Paris (FR)
- 2013 *God is in the Details*, Stedelijk Museum Kampen (NL)
- 2012 *Mémoires à venir*, Kogan Gallery, Paris (FR)

Exposition duo / Duo Exhibition

- 2017 Robbie Cornelissen & Karin Van Dam,  
*Kantelpunt I*, De Cacaofabriek, Helmond (NL)

Expositions collectives (sélection) /  
Selected Group Exhibitions

- 2019 *This Must Be The Place*, Galerie Maurits van de Laar, Den Haag (NL)
- 2018 *Ristretto*, Galerie Maurits van de Laar, Den Haag (NL)
- 2018 *Ambitus*, Kunstmuseum Kloster Unser Lieben Frauen, Magdeburg (DE)
- 2018 *Architectural Healing*, Cityscapesfoundation, Prison of Haarlem (NL)
- 2018 *First Decade*, 38CC, Delft (NL)

- 2018 *Grace au Dessin*, Nan Rae Gallery, Woodbury University Burbank (CA)
- 2018 *Gum*, Cacaofabriek, Helmond (NL)
- 2018 *Linea Recta*, CBK Emmen (NL)
- 2017 *Time Space & Architecture*, Cityscapesgallery, Amsterdam (NL)
- 2017 *Dutch Ceiling*, Solyanka State Gallery, Moscow (RU)
- 2017 *Schetsen*, TU Delft Bouwkunde, Delft (NL)
- 2017 *6 voor 6*, Loods 6, Amsterdam (NL)
- 2016 *Zeichnungsraume/Drawing Rooms*, Hamburger Kunsthalle, Hamburg (DE)
- 2016 *25 Jubileum expo*, Galerie Maurits van de Laar, Den Haag (NL)
- 2016 *Big Art*, Galerie Maurits van de Laar, Amsterdam (NL)
- 2016 *Inner City*, Cityscapesgallery, Amsterdam (NL)
- 2016 *In Quarantaine*, QI, Rotterdam (NL)
- 2016 *Stadstekenars*, Stadsarchief Amsterdam (NL)
- 2016 *Van Gogh Mini’s*, Moti, Breda (NL)
- 2016 *Le contemporain Dessin*, Musee des Arts Decorativ Louvre, Paris (FR)
- 2016 *Move the Line*, Horst Janssen Museum, Oldenburg (DE)

Foires d’art / Art Fairs

- 2018 *Drawing Now*, Art Mûr Berlin, Paris, (FR)
- 2017 *Drawing Now*, Galerie Maurits van de Laar, Paris (FR)
- 2016 *Drawing Now*, Galerie Maurits van de Laar, Paris (FR)
- 2016 *Amsterdam Drawing*, Galerie Maurits van de Laar, Amsterdam (NL)

Awards / Prix

- 2018 Fentener van Vlissingen Culture prize, Utrecht (NL)
- 2015 Professional Award for Dutch Animation *The Black Room*, Holland Animation Film Festival (NL)
- 2013 The Boellaard Prize, Utrecht (NL)

# NICHOLAS CROMBACH : LA FIN DE LA CHASSE

Texte de Fred Mann  
Traduit par Rosalie Tellier

Nicholas Crombach puise son inspiration dans les interactions complexes qui se jouent entre les humains et les animaux. Ayant recours aux sports et à la chasse comme symboles d’une longue tradition relationnelle à la fois collaborative et adverse entre l’Homme et la bête, Crombach examine la signification culturelle et les enjeux subtils, voir enchevêtrés, qui découlent de la domestication et de la domination, du jeu et de la survie au 21<sup>e</sup> siècle.

Crombach fusionne de multiples références à la mythologie par une esthétique saisissante et crée des œuvres qui se révèlent au travers de leurs contradictions et de leurs contrastes. L’artiste s’inspire notamment du mythe de Diane et Actéon, lequel est en fait omniprésent dans son nouveau corpus d’œuvres. Dans ce conte d’Ovide, Actéon le chasseur, lors d’une balade en forêt en compagnie de ses chiens, se fait prendre à épier Diane, déesse vénérée de la chasse, prenant un bain entourée de ses nymphes. Apercevant le voyeur, les naïades s’empressent de couvrir le corps de la déité à l’abri de ce regard avide et fougueux. Furieuse, Diane éclabousse Actéon d’eau, lequel se transforme en cerf, dépouillé ainsi de sa capacité d’élocution. Il s’enfuit dans le bois pourchassé par ses propres chiens qui le dévorent à mort. Le chasseur est devenu la proie.

*Fetch* (2018) de Nicholas Crombach se réfère à la mythologie de Diane et Actéon dans sa fin tragique, mais l’histoire de la métamorphose est dévoilée par un jeu de balle entre un maître et son chien dans un parc. Crombach crée un hybride entre les représentations classiques appartenant à l’histoire de l’art, en s’inspirant de peintures dépeignant des chiens qui chassent le cerf, composées de couleurs criardes et de matériaux synthétiques de jouets modernes pour canins. La sculpture est exposée à côté d’une variété de ces jouets qui agissent à titre d’indices pour l’interprétation de l’œuvre. D’autres ont été transformés en porcelaine et marqués avec des motifs de chasse aristocratiques retrouvés sur la poterie anglaise antique. Ici, l’assemblage des

œuvres crée une tension par la juxtaposition d’une culture visuelle traditionnelle associée à la noblesse avec l’effondrement de la chasse comme institution, et la perturbation que les jouets à mâcher véhiculent par leur fonction d’appâts.

1. Nicholas Crombach  
*Fetch*, 2018  
résine de polyuréthane, mousse de polyuréthane, feutre de balle de tennis, sangle en nylon, corde en nylon, peinture / polyurethane resin, polyurethane foam, tennis ball felt, nylon webbing, nylon rope, paint  
216 x 140 x 140 cm / 85 x 55 x 55 in

2. Nicholas Crombach  
*Chew Toys 2*, 2018  
porcelain, balle de tennis / porcelain, tennis balls  
36 x 15 x 15 cm / 14 x 6 x 6 in

3. Nicholas Crombach  
*Pheasant*, 2018  
résine, peinture, feutre de balle de tennis / resin, paint, tennis ball felt  
28 x 15 x 9 cm / 11 x 6 x 3.5 in  
édition de 3 / edition of 3

4. Nicholas Crombach  
*Hound*, 2018  
résine, peinture, feutre de balle de tennis / resin, paint, tennis ball felt  
17 x 25 x 18 cm / 6.75 x 10 x 7 in  
édition de 8 / edition of 8





2

## NICHOLAS CROMBACH : THE END OF THE CHASE

Text by Fred Mann

Nicholas Crombach is interested in the complex interactions between humans and animals. Using sporting and hunting as markers of longstanding traditions of both adversarial and collaborative relationships between humans and animals, Crombach examines the cultural significance and the complex issues percolating domestication and domination, play and survival in the 21<sup>st</sup> century.

Crombach combines references to mythology via a striking aesthetic, creating works which revel in their contradictions and contrasts. Notably, the artist draws from the myth of Diana and Actaeon, which provides a poignant framework for this new series. In Ovid's tale Actaeon, a hunter and grandson of King Cadmus, is in the forest with his dogs when he spies Artemis (Diana), the venerated goddess of the hunt, in her bath attended by her nymphs. Diana's nymphs try to cover her modesty as the goddess feels violated by Actaeon's brash curiosity. Diana splashes water upon Actaeon, robbing him from his ability to speak and turning him from a mortal man into a stag who flees into the forest only to be hunted down and killed by his own dogs. The hunter becomes the hunted.

Crombach's *Fetch* (2018) refers to the mythology of Diana and Actaeon in its last tragic hour, but the classical story of metamorphoses is presented as a game of fetch in the local park. Crombach creates a hybrid between the art historical imagery from paintings of hounds hunting stags with the flashy colours and synthetic materials and colours of modern day dog chew toys. The sculpture is displayed alongside a variety of chew toys that act as an index for the sculptures interpretation, some transformed into porcelain that have been marked with the aristocratic hunting motifs found on antique English pottery. Here, the assembly of works create a tension created by the juxtaposition of a traditional visual culture associated with aristocracy with the collapse of the hunt-as-institution, and the disruption in function that the chew toys as decoys convey.



3



4

NICHOLAS CROMBACH : CURRICULUM VITÆ

Né en 1989 à Kingston (ON) / b. 1989, Kingston (ON)

Éducation

2012 Bachelor of Fine Arts Degree, Major in Sculpture & Installation, OCAD University, Toronto (ON)

Expositions individuelles (sélection) /  
Selected Solo Exhibitions

2019 *The End Of The Chase*, Art Mûr Montréal (QC)  
2018 *The End Of The Chase*, Art Mûr Berlin (DE)  
2018 *The End Of The Chase*, New Art Projects, London (UK)  
2017 *Behind Elegantly Carved Wooden Doors*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2017 *Captured*, Byward Market Gallery, Ottawa School of Art, Ottawa (ON)  
2015 *Trapped*, Angell Gallery, Toronto (ON)  
2012 *On The Fence*, Katharine Mulherin Contemporary Art Projects, Toronto (ON)

À venir exposition duo / Upcoming Duo Exhibiton

2019 *Whale Fall*, collaborative exhibition with Nurielle Stern, The Canadian Clay and Glass Gallery, Waterloo (ON)

Expositions collectives (sélection) /  
Selected Group Exhibitions

2017 *Florence Trust Summer Exhibition*, St. Saviours, London (UK)  
2017 *Florence Trust 2017 Winter Open*, St. Saviours, London (UK)  
2017 *DeepRoots*, TheLivingArtsCentreGallery, Mississauga (ON)  
2016 *Mythos*, Hoop Gallery, Hamilton (ON)  
2016 *Life Size*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2015 *International Festival of Authors*, Harbourfront Centre, Toronto (ON)  
2015 *The Salt Spring National Art Prize*, Mahon Hall, Salt Spring Island (BC)  
2015 *Figurativas 2015* - 8th Painting and Sculpture Competition, Museu Europeu d'Art Modern Barcelona (ES)

2015 *30 Under 30*, John B.Aird Gallery, Toronto (ON)  
2015 *Figurative/The Artist Guild*, Slate, The City of Vaughan (ON)  
2015 *Video Artbox & Installation Zone*, The Artist Project 2015, Toronto (ON)  
2015 *37<sup>th</sup> Annual Juried Show of Fine Arts*, Art Gallery of Mississauga (ON)  
2014 *Soaring Ambitions*, The Joseph D Carrier Gallery, Toronto (ON)  
2014 *Get Noticed*, The Red Head Gallery, Toronto (ON)  
2014 *RetroContempo*, The AI Green Gallery, Toronto (ON)  
2014 *Sculpting New Reads*, Word On The Street, Toronto (ON)  
2014 *Reconstructing SPLACE*, Hazelton Lanes Arts Festival, Hazelton Lanes, Toronto (ON)  
2014 *Juried Garden Sculpture Project*, Oeno's Sculpture Garden at Huff Estates, Prince Edward County (ON)

Foires d'art / Art fairs

2018 *Positions* Berlin Art Fair, Art Mûr, Berlin (DE)  
2018 *Art Toronto*, Art Mûr, Toronto (ON)  
2017 *Art Toronto*, Art Mûr, Toronto (ON)  
2016 *Art Toronto*, Art Mûr, Toronto (ON)  
2014 *Art Toronto*, Area Gallery / OCAD University, Toronto, ON

Residencies (sélection) / Selected Residencies

2016-2017 *Florence Trust Artist Residency*, London, UK

Public Art Commissions

2012 *Billy, Nanny, and the Kids*, Appleby Village, Burlington (ON)

Collections Public / Public Collections

Museu Europeu d'Art Modern (MEAM), Barcelona, Spain  
First Capital Realty Inc. Toronto, ON



ZEKE MOORES : LES REJETS

## ZEKE MOORES : LES REJETS

Texte de Marie-Hélène Constant

Relevant plus de la sculpture hyperréaliste américaine de la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle que des *ready-made* de Duchamp, les pièces de Zeke Moores reposent sur le détournement de ce qui, par l'activité humaine, est habituellement considéré comme sans valeur ou à jeter. Fort d'une expérience dans les domaines de la forgerie et de la fonderie, le sculpteur propose des œuvres réalisées à partir de procédés industriels, au nombre desquels l'on retrouve le moulage au sable et la fonte à la cire perdue. Reconnu sur la scène canadienne comme à l'international, l'artiste donne à voir autrement un ensemble de produits du quotidien voués à la consommation. Sont ainsi reproduites à l'échelle ou moulées dans de lourds matériaux bombonne de gaz propane, poubelle métallique, benne à ordures, boîte de carton, toilette portative ou couverture, notamment. Magnifiés, placés dans l'espace privé de la galerie d'art, ces objets sont ainsi dépourvus de leurs caractéristiques utilitaires ; leur cycle de vie semble enfin figé par le bronze ou l'aluminium renvoyer au spectateur ou à la spectatrice l'image d'une société de consommation à interroger. Trop lourds et trop rigides, inutiles malgré l'apparence, ces corps disposés sciemment dans l'espace évoquent la nécessité criante du ralentissement de l'activité humaine et de la décroissance.



Après avoir présenté chez Art Mûr les expositions *Useless* (2013) et *Wasted* (2016), l'artiste poursuit, avec *Les rejets*, une exploration des limites de l'utilitarisme et de la fonction de l'art dans les sociétés occidentales contemporaines. Si l'exposition reprend quelques pièces emblématiques, dont cinq boîtes en bronze patiné, elle se distingue toutefois par l'omniprésence de ce qui ne se donne qu'en morceaux, incomplet, au détriment de sculptures figurant de larges objets (par exemple *Port-o-Potty*, 2011). La pièce *Sans titre (Styrofoam)* (2018), faite d'aluminium, est ainsi moulée sur deux morceaux ébréchés de panneau isolant, alors que l'imposant *Sign* (2013) rappelle un tableau d'affiche soutenu par une structure de bois. Ces deux dernières sculptures rendent bien compte de l'importance fondamentale de la texture dans le travail de Moores : les alvéoles du polystyrène, puis les marques de coupe et le fini reconnaissable du contre-plaqué sont reproduits avec une grande précision et créent un sentiment d'étrangeté tenant à l'inadéquation entre la reconnaissance d'un matériau original et la composition de l'œuvre d'art. L'attention portée au fragmentaire est également observable dans les nouvelles propositions de l'artiste — *Lids* #1, #2, #3, #4 et #5 (2019) et *Cinder Block* #1 et #2 (2019). Couvertures sans poubelles et blocs destinés à la construction de bâtiments, ces pièces, coulées respectivement dans le bronze et l'aluminium, sont autant d'instantanés où l'usage et l'usure semblent paradoxalement suspendus pour laisser place à la noblesse d'un métal à la patine raffinée. L'installation *Stack I* (2018) est finalement la clé de voûte de l'ensemble puisqu'elle reprend certains éléments en appuyant, par sa verticalité et sa composition multiple, sur l'étrangeté des pièces données à voir. Constituée de moulages de bronze et en aluminium et représentant de façon encore hyperréaliste quatre boîtes de carton de différentes tailles, une bombonne de gaz propane, un bloc de ciment et un morceau de panneau isolant rose, *Stack I* fascine par l'improbable équilibre de ses éléments.



ZEKE MOORES : DISCARDS

Text by Robin Alex McDonald

Man’s profound gestural relationship to objects, which epitomizes his integration into the world, into social structures, can be a highly fulfilling one, and this fulfilment is discernible in the beauty - the ‘style’ - of the relationship in its reciprocity.<sup>1</sup>

-Jean Baudrillard, The System of Objects (1996)

The cliché that *one man’s trash is another man’s treasure* realizes its poetic potential in the work of Zeke Moores, whose practice interrogates systems of value and brings *the social and political economies of everyday objects* to light.<sup>2</sup> In *Discards*, Moores opts explore not large-scale objects of transportation or utility, as he has done in the past, but instead looks to some of the most mundane and understated of objects; propane tanks, sheets of Styrofoam, cinderblocks, the lids of mass-produced plastic garbage cans, dilapidated cardboard boxes. Cast in aluminum and bronze, the sculptural works in *Discards* predominantly showcase subdued metallic hues rather than gleaming refractions of light (as in Moores’ memorable 2010 sculpture, *Dumpster*, which exhibited at Art Mûr in 2015). Almost-seamlessly passing as the objects they purport to be, the sculptures perform a kind of camouflage that is only betrayed by their slight sheens and juxtaposing gallery setting. Within the encounter between artwork and viewer, the sculptures perform a confusion of signs that muddies the boundaries between art-object and utilitarian object, chipping away at ensconced social and economic hierarchies of value.

Trained as a blacksmith and founder, Moores’ engagement with materiality in his works has an almost alchemistic quality. In *Sign* (2013) for example, the particular optical-texture Moores achieves through the patterning of irregular forms causes the sculpture’s surface to not only resemble but to simulate woodchips. Indeed, the object could be more easily deciphered as a particleboard upon which the artist has sprayed a layer of aerosol paint, than as aluminum, for which the smooth and sleek texture feels necessary to its constitution. Similarly, in

*Untitled* (Styrofoam), the familiar spherical beads that make up the quotidian packaging material are immediately recognizable, making the realization that this sculptural object (affixed to the wall like a painting) is not Styrofoam at all nearly inconceivable. The disjuncture in Moores’ works between linguistic signifiers (his artwork titles and didactic information) and visual signifiers is not only politically productive, but a true sensorial treat for anyone fortunate enough to encounter his enchanting ontological magic tricks.

--

Originally from Newfoundland, Zeke Moores currently lives and works in Windsor Ontario. Moores holds a BFA from the Nova Scotia College of Art and Design and graduated from the MFA program at the University of Windsor, Ontario in 2005.

- 1. Jean Baudrillard, The System of Objects, trans. James Benedict (London and New York: Verso, 1996.)
- 2. Zeke Moores, artist biography.

1. Zeke Moores  
*Sans titre / Untitled (Styrofoam)*. 2018  
aluminium / cast aluminum

2. Zeke Moores  
*Bronze box #4*, 2017  
bronze, 11 x 11 x 7 in

3. Zeke Moores  
*Stack 1*, 2018  
aluminium et bronze / cast aluminum, bronze  
76 x 76 x 244 cm / 30 x 30 x 96 in

4-5. Zeke Moores  
*Sign*, 2013  
aluminium / cast aluminum  
213 x 183 x 122 cm / 84 x 72 x 48 in

ZEKE MOORES : CURRICULUM VITÆ

Né en 1977 à Conception Bay South (NL) / b. 1977, Conception Bay South, NL

Éducation

- 2005 Masters of Fine Art, University of Windsor (ON)
- 2002 Apprenticeship Program, Johnson Atelier Technical School of Sculpture, NJ, USA
- 2001 Bachelors of Fine Art, NSCAD University, Halifax, NS

Expositions individuelles (sélection) /  
Selected Solo Exhibitions

- 2018 *Stacked*, SOCA Gallery, University of Windsor (ON)
- 2017 *Cast-Off*, Katzman Contemporary, Toronto (ON)
- 2016 *Wasted*, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2014 *Dispose*, University of Waterloo Art Gallery (ON)
- 2013 *Dispose*, Art Gallery of Windsor (ON)
- 2013 *Dispose*, The Rooms Art Gallery, St. John’s (NL)
- 2013 *Useless*, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2012 *Constructs*, Diaz Contemporary, Toronto (ON)
- 2011 *Lost and Found in Sackville*, Struts Gallery, Sackville (NB)
- 2010 *In-Dispose*, Stride Gallery, Calgary (AB)

Expositions collectives (sélection) /  
Selected Group Exhibitions

- 2017 *Season Exhibition*, Oeno Gallery, Prince Edward County (ON)
- 2017 *Local Matters*, Art Gallery of Windsor (ON)
- 2016 *Life Size*, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2016 *Must Art Be Appealing?* Art Souterrain, Montréal (QC)
- 2016 *Collect (part one)*, SB Contemporary, Windsor (ON)
- 2015 *Villa Toronto*, Villa Foundation, Union Station, Toronto (ON)
- 2015 *TH&B UNITED*, TH&B, 270 Sherman, Hamilton (ON)
- 2014 *Supercrawl*, Hamilton (ON)
- 2013 *RE:Position*, Harbourfront Centre, Toronto (ON)
- 2012 *Clutch*, University of Waterloo Art Gallery (ON)
- 2012 *Sobey: 10 Yrs of Atlantic Finalists*, Université de Moncton (NB)

- 2011 *Rubbish, Rubbish*, Mount St. Vincent Art Gallery, Bedford (NS)
- 2011 *Sobey Art Award Shortlist*, Art Gallery of Nova Scotia, Halifax (NS)
- 2011 *Windsor/ Detroit Biennial*, Art Gallery of Windsor (ON)
- 2011 *Taste/See*, Memphis Metal Museum (TS)
- 2011 *On Your Mark*, SB Contemporary, Windsor (ON)
- 2011 *CAFKA . I I*, Contemporary Art Forum, Kitchener (ON)
- 2010 *Contrary to Rule*, Thames Art Gallery (ON)
- 2010 *Here In My Car*, Art Gallery of Windsor (ON)
- 2009 *Open Corridor*, Green Corridor, Windsor (ON)
- 2009 *Windsor/ Detroit Biennial*, Art Gallery of Windsor (ON)
- 2007 *Outdoor Sculpture Garden*, Thames Art Gallery, Chatham (ON)
- 2007 *Actual Size*, Contemporary Art Institute of Detroit (MI)
- 2007 *Windsor/Detroit Biennial*, Art Gallery of Windsor (ON)
- 2007 *UBE Biennial ’07*, The Tokiwa Lake Hall, Yamaguchi, (JP)

Foires d’art / Art Fairs

- 2018 Art Toronto (ON)
- 2014 *Papier 14*, Montréal (QC)
- 2014 Art Toronto (ON)

Résidencies / Residencies

- 2011 Struts Gallery, Sackville (NB)
- 2010 NSCAD University, Halifax (NS)

Collections publiques / Public Collections

- 2016 Art Gallery of Windsor (ON)
- 2014 Art Gallery of Windsor (ON)
- 2012 The Rooms, St. John’s (NL)
- 2012 National Bank of Canada, Toronto (ON)
- 2011 Art Gallery of Nova Scotia, Halifax (NS)
- 2005 Halifax Municipal Port Authority (NS)



# Karine Frechette

## *Wakes (Sillages)*

Du 22 février au 6 avril

En collaboration avec Galerie René Blouin  
Art Mûr Berlin, Hessischestr. 9 10115

Art  
Mûr  
MONTREAL  
BERLIN

BERLIN

NO  
TATION